

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

**Né(e) le** :  /  /



1.1

| <b>ÉVALUATION</b>   |
|---|
| <p><b>CLASSE</b> : Première</p> <p><b>VOIE</b> : <input checked="" type="checkbox"/> Générale <input type="checkbox"/> Technologique <input type="checkbox"/> Toutes voies (LV)</p> <p><b>ENSEIGNEMENT</b> : LCA latin</p> <p><b>DURÉE DE L'ÉPREUVE</b> : 2 heures</p> <p>Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB</p> <p>Axes de programme : La cité entre réalités et utopies</p> <p><b>CALCULATRICE AUTORISÉE</b> : <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non</p> <p><b>DICTIONNAIRE AUTORISÉ</b> :    <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.</p> <p><b>Nombre total de pages</b> : 4</p> |

## Monarchie et aristocratie

*La République*, dialogue philosophique de Cicéron, met en scène Scipion Émilien, protagoniste d'une conversation où l'on débat des différents régimes politiques. Dans cet extrait, Scipion se fait le porte-parole des défenseurs de la monarchie et de l'aristocratie : il présente les avantages de ces régimes politiques mais également leurs dérives fréquentes.

5 Cur enim regem appellem Jovis optimi nomine hominem dominandi cupidum aut imperi singularis, populo oppresso dominantem, non tyrannum potius ? Tam enim esse clemens tyrannus quam rex importunus potest, ut hoc populorum intersit utrum comi domino an aspero serviant ; quin serviant quidem fieri non potest. Quo autem modo adsequi poterat Lacedaemo illa tum, cum praestare putabatur disciplina rei publicae, ut bonis uteretur justisque regibus, cum esset habendus rex quicumque genere regio natus esset ?

Nam optimatis quidem quis ferat, qui non populi concessu sed suis comitiis hoc sibi nomen adrogaverunt ? Qui enim judicatur iste optimus ? [...]

10 Si fortuito id faciet, tam cito evertetur quam navis, si e vectoribus sorte ductus ad gubernacula accesserit. Quodsi liber populus deliget quibus se committat deligetque, si modo salvus esse vult, optimum quemque, certe in optimorum consiliis posita est civitatum salus, praesertim cum hoc natura tulerit non solum ut summi virtute et animo praeessent inbecillioribus, sed ut hi etiam parere summis velint. Verum hunc optimum statum pravis hominum opinionibus eversum esse dicunt, qui ignoratione virtutis, quae cum in paucis est tum a paucis judicatur et cernitur, opulentos  
15 homines et copiosos, tum genere nobili natos esse optimos putant. Hoc errore vulgi cum rem publicam opes paucorum, non virtutes tenere coeperunt, nomen illi principes optimatum mordicus tenent, re autem carent eo nomine. Nam divitiae, nomen, opes vacuae consilio et vivendi atque aliis imperandi modo dedecoris plenae sunt et insolentis superbiae nec ulla deformior species est civitatis quam illa in qua opulentissimi optimi putantur.

20 **[Virtute vero gubernante rem publicam quid potest esse praeclarius ? Cum is qui imperat aliis servit ipse nulli cupiditati, cum quas ad res civis instituit et vocat, eas omnis complexus est ipse nec leges imponit populo quibus ipse non pareat, sed suam vitam ut legem praefert suis civibus.]**

Cicéron, *La République*, I, XXXIII-50 – XXXIV-51 et 52, 1-2.

## Traduction

Pourquoi désignerais-je du nom de roi, qui appartient à Jupiter très bon, un homme avide de domination et de pouvoir absolu, qui se comporte en maître en écrasant le peuple ? Pourquoi ne le désignerais-je pas plutôt du nom de tyran ? Un tyran peut aussi bien être clément qu'un roi peut être intraitable. Aussi la seule question qui se pose pour les peuples, c'est de savoir s'ils sont les esclaves d'un maître bienveillant ou d'un maître cruel. Mais ils ne peuvent éviter d'être esclaves. Comment Lacédémone<sup>1</sup>, au moment où elle passait pour avoir une supériorité grâce à son régime politique, aurait-elle pu obtenir l'avantage **(5)** de ne recourir qu'à des rois bons et justes, quand le premier venu, pourvu qu'il fût de race royale, devait y être considéré comme roi ?

Quant aux aristocrates<sup>2</sup>, qui pourrait supporter la domination de ces gens, qui se sont arrogés ce titre, non en vertu d'une décision populaire, mais par leur propre vote, dans leurs assemblées ? Comment juge-t-on que cet homme appartient à l'élite ? [...]

Si <la cité> fait ce choix au gré du hasard, elle chavirera aussi vite qu'un navire où un passager désigné par tirage au sort aura pris le gouvernail **(10)**. Mais si un peuple choisit librement ceux à qui il confie son sort et si, à condition qu'il désire son propre salut, il choisit les meilleurs, on peut être certain que le salut des États repose sur la sagesse politique des meilleurs citoyens ; c'est en effet une loi de la nature que les hommes les plus distingués par leur énergie et leur valeur intellectuelle commandent à ceux qui sont plus faibles et que ces derniers acceptent volontiers d'obéir aux individus supérieurs. Cette excellente organisation, disent les aristocrates, a malheureusement été bouleversée, parce que les hommes font des erreurs de jugement ; comme ils méconnaissent la vertu, qui est rarement possédée et surtout rarement reconnue et même aperçue, ils se figurent que les gens riches, **(15)** abondamment pourvus de tout et, de plus, nés dans une famille noble, sont les hommes les meilleurs. Par suite de cette erreur de la foule, ce furent les ressources de ce petit nombre de privilégiés, et non leurs vertus, qui leur donnèrent la disposition du pouvoir politique ; ces personnages parvenus au premier rang veulent conserver à tout prix le nom d'aristocrates<sup>22</sup>, mais en réalité, ils ne le méritent pas. Avoir des richesses, un nom connu, des moyens, mais être dépourvu d'intelligence politique et de tout principe, pour conduire sa propre vie et commander aux autres, c'est se couvrir de honte et montrer un orgueil effronté ; il n'y a pas de forme de cité plus affreuse que celle où les plus riches passent pour être les meilleurs.

Traduction : Esther Bréguet, Paris, Les Belles Lettres, 1980.

---

<sup>1</sup> Lacédémone (= Sparte) avait mis en place une monarchie héréditaire.

<sup>2</sup> En grec, *aristos* signifie « le meilleur ».

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *res publica* (l. 5 et 15-16).

### B. Faits de langue (5 points)

Analysez la proposition *quae cum in paucis est tum a paucis iudicatur et cernitur*, dans laquelle les adverbes *cum ... tum* signifient « d'une part... d'autre part » (l. 14). Identifiez la nature de la proposition ainsi que les formes verbales. En quoi cette proposition souligne-t-elle un point essentiel du propos de Cicéron ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 20 à 22 entre crochets (depuis « *Virtute vero* » jusqu'à « *suis civibus* »)

**Virtute vero gubernante rem publicam<sup>3</sup> quid potest esse praeclarius ? Cum<sup>4</sup> is qui imperat aliis servit ipse nulli cupiditati, cum quas ad res civis<sup>5</sup> instituit et vocat, eas omnis<sup>6</sup> complexus est<sup>7</sup> ipse nec leges imponit populo quibus ipse non pareat, sed suam vitam ut legem praefert suis civibus.**

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

---

<sup>3</sup> *Rem publicam* est COD de *gubernante*.

<sup>4</sup> Traduire *cum* par « quand, lorsque ».

<sup>5</sup> *civis* = *cives*.

<sup>6</sup> *omnis* = *omnes*.

<sup>7</sup> Construire le membre de phrase *quas ad res [...] ipse* ainsi : *eas res omnes, ad quas cives instituit et vocat, complexus est ipse*. *Complexus est* vient du verbe déponent *complector, eris, i, complexus sum*.